

Zeitschrift: Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art
Herausgeber: Visarte Schweiz
Band: - (1999)
Heft: 2: Selbstportrait

Vorwort: Editorial : liebe Leserinnen und Leser = Editoriale
Autor: Weiss-Mariani, Roberta

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 03.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Liebe Leserinnen und Leser

Künstlerinnen und Künstler müssen sich heutzutage vermehrt mit ihrer Selbstdarstellung auseinandersetzen. Mit der wachsenden Unabhängigkeit von inhaltlichen und gestalterischen Vorgaben, wie sie einst Kirche, Hof und Staat festlegten, hat die Eigenverantwortung der Kunstschaffenden als «freie» Unternehmerinnen und Unternehmer an Bedeutung gewonnen. Bereits während der Ausbildung werden sie mit den Regeln und Usanzen des Kunstmarkts vertraut gemacht und auf die Möglichkeiten von Kunstwettbewerben hingewiesen.

Die Teilnahme an Wettbewerben verlangt eine professionelle Vorbereitung: Es müssen Bewerbungsschreiben verfasst und Dossiers zusammengestellt werden. Diese Tätigkeit beinhaltet eine intensive Auseinandersetzung mit der eigenen Arbeit und Biografie. Bewerbungen werden somit auch für Kunstschaffende zur Plattform für berufliche Selbstdarstellungsstrategien. Ziel dieser Bemühungen ist es, den angestrebten Werkbeitrag oder Auftrag zu erhalten, um sich dadurch zumindest einen Teil des Lebensunterhalts zu sichern. Es geht folglich den Bewerberinnen und Bewerbern darum, sich und ihre Arbeit in den Dossiers optimal darzustellen.

Anders verhält es sich bei der Selbstdarstellung im Werk selbst, in welchem in erster Linie eine qualitativ hochwertige künstlerische Arbeit angestrebt wird. Das Werk entsteht folglich nicht a priori, um die Autorin oder den Autoren zu charakterisieren, auch wenn es manches über sie oder ihn aussagt. Letzteres ist den Kunstschaffenden meist bewusst, sodass man davon ausgehen darf, dass das Wissen um die selbstdarstellerische Funktion eines künstlerischen Werkes seine Herstellung zumindest beeinflusst.

Künstlerische Selbstdarstellung findet sich folglich in jedem Werk. Dies unterstreicht auch der Schriftsteller Hans Mühlethaler in seinem Essay «Wenn einer Truthühner malt»: «Jede künstlerische Tätigkeit kann als Selbstdarstellung betrachtet werden, gleichgültig, ob darin ein unmittelbarer Bezug zur Person des Künstlers zum Ausdruck kommt oder nicht.» Auch Brigitta Malche, Künstlerin und Kunstvermittlerin, teilt diese Meinung. Für sie ist das Werk «veräusserlichte Selbst-

schau – ohne das Selbst notwendigerweise direkt zu zeigen». Ihr Beitrag in unserer Zeitschrift schildert ihre diesbezügliche Erfahrung im Schaffensprozess.

Wie steht es jedoch mit Künstlerinnen und Künstlern, die ihre Person explizit und sichtbar in ihr Werk einbinden? Das Selbstbildnis oder die Selbstinszenierung in der Aktions-, Performance- und Videokunst könnte zur Annahme verleiten, dass es den Kunstschaffenden auch inhaltlich hauptsächlich um ihre Person geht. Inwieweit Kunstschaffende in ihrer Arbeit über sich selbst reflektieren und inwieweit sie damit Überindividuelles, Gesellschaftliches ansprechen oder ansprechen wollen, bedarf einer differenzierteren Betrachtung. Edith Krebs ist im Gespräch mit verschiedenen Künstlerinnen und Künstlern dieser Frage nachgegangen. Zudem versucht ihre Studie aufzuzeigen, wie die neuen Medien und die entsprechende Erweiterung des gestalterischen Repertoires geradezu zur Triebfeder der Selbstdarstellung in der Kunst werden.

Durch die Verbreitung dieser stark personengebundenen Werke in der Öffentlichkeit stellt sich auch die Frage, wie ihre Autoren und die im Werk dargestellten Personen vor Missbrauch geschützt werden können. Urheber- und Persönlichkeitsrecht treffen hier aufeinander. Dr. iur. Werner Stauffacher erläutert die Rechtslage anhand ausgewählter Beispiele.

R Weiss
Roberta Weiss-Mariani

Aujourd'hui, les artistes doivent insister davantage sur leur propre représentation. De plus en plus affranchi des prescriptions de forme et de fond telles que les fixaient autrefois l'Eglise, la Cour et l'Etat, l'artiste est devenu un «entrepreneur indépendant» dont la responsabilité personnelle a gagné en importance. Souvent, il se familiarise dès leur formation avec les us et coutumes du marché de l'art, et il est averti des possibilités de concours artistiques.

La participation à des concours demande une préparation professionnelle: il faut rédiger des lettres de candidatures et constituer des dossiers. Cette activité demande un effort intensif d'analyse de son propre travail et de sa biographie. Les candidatures deviennent donc aussi une sorte de plateforme de stratégies de la représentation de soi professionnelle pour les artistes. Le but de ces efforts est d'obtenir la commande ou la subvention d'œuvre espérée, ce qui doit permettre d'assurer au moins en partie sa subsistance. Finalement, ce qui importe aux candidats, c'est de réaliser une présentation optimale d'eux-mêmes et de leur travail dans les dossiers.

Il en va autrement pour la représentation de soi dans le travail artistique, où le premier objectif visé est une prestation artistique d'un haut niveau de qualité. L'œuvre ne se crée donc pas a priori pour caractériser l'auteur ou l'autrice, même si elle en dit long sur lui ou sur elle. Enfin l'artiste est le plus souvent conscient de ce qu'il fait, si bien que l'on peut présumer que la connaissance de la fonction d'auto-représentation d'une œuvre artistique a au moins une influence sur la genèse de celle-ci.

Il y a donc un élément d'auto-représentation dans chaque œuvre. C'est ce que l'écrivain Hans Mühlethaler souligne dans son essai «Des dindes sur la toile»: «Toute activité artistique peut être considérée comme une représentation de soi, qu'il y ait ou non référence explicite et immédiate à la personne de l'artiste.» Brigitta Malche, artiste et critique d'art, partage également cette opinion. Pour elle, l'œuvre est «de l'introspection extériorisée, sans que le moi soit nécessairement montré en direct». Sa contribution à notre revue rend compte de son expérience dans ce domaine au cours du processus de création.

Mais qu'en est-il des artistes qui impliquent explicitement et visiblement leur personne dans leur œuvre? L'auto-portrait ou l'auto-mise en scène dans les formes d'art comme action, performance et vidéo peut amener à supposer que pour le créateur, il s'agit au fond essentiellement de sa personne. Le degré auquel les créateurs réfléchissent sur eux-mêmes et atteignent ou cherchent à atteindre par là le niveau supra-individuel, mondain, appelle à une réflexion différenciée. Edith Krebs s'est efforcée d'élucider cette question lors d'entretiens avec divers artistes. Son étude cherche également à montrer comment les nouveaux médias et la diversification du répertoire des formes artistiques qui en découle deviennent un véritable mobile de la représentation de soi dans l'art.

La diffusion sur une large échelle de ces œuvres fortement liées à la personne dans le grand public entraîne également la réflexion sur la protection de leurs auteurs et des personnes représentées. Les droits d'auteur et ceux de la personne se croisent ici. Le Dr en droit Werner Stauffacher expose la situation juridique au moyen d'exemples choisis.

Al giorno d'oggi gli artisti devono confrontarsi sempre più spesso con il loro modo di presentarsi. L'accresciuta indipendenza da contenuti e modelli stabiliti in passato dalla chiesa, dalla corte e dallo Stato ha fatto sì che la libertà individuale dell'artista, ora «libero» imprenditore, acquisti un suo pieno significato. La maggior parte di essi si familiarizza, già durante la propria formazione artistica, con le regole e le usanze del mercato dell'arte ed inoltre è attenta alle possibilità offerte dai concorsi artistici.

La partecipazione ai concorsi richiede una preparazione professionale, per cui è indispensabile scrivere una lettera di presentazione e raccogliere un dossier. Tale attività implica un confronto con la completa esposizione del proprio lavoro e con un'esauriente biografia. In questo modo la candidatura diventa anche per l'artista una vera e propria piattaforma per strategie professionali di autopresentazione. Obiettivo di questa fatica è ottenere il tanto agognato contributo, oppure il contratto per la creazione di un'opera, assicurandosi in tal modo parte del sostentamento quotidiano. È quindi necessario che il dossier presenti l'artista ed il suo lavoro in modo ottimale.

L'atteggiamento cambia quando si parla di un'autopresentazione nel lavoro artistico, nella quale si persegue principalmente una prestazione di pregiata qualità artistica. Di conseguenza, l'opera non nasce a priori con scopo di caratterizzare il suo autore, anche se talvolta ne rivela un tratto, e di ciò l'artista è cosciente. Si può quindi ritenere che la consapevolezza della funzione autorappresentativa di un'opera d'arte influenzi la sua realizzazione.

L'autorappresentazione artistica è quindi rintracciabile in ogni opera d'arte. Hans Mühlethaler sottolinea questo specifico aspetto nel suo saggio «Quando un artista dipinge tacchini»: «Ogni attività artistica può essere considerata come un'autorappresentazione, non importa se rivela o meno un immediato riferimento all'artista.» Anche Brigitta Malche, artista e critica d'arte, condivide questa opinione. Per lei, l'opera d'arte è «l'esteriorizzata visione di sé, che non mostra necessariamente il sé». Il suo presente contributo illustra la sua esperienza in materia.

Qual'è invece la posizione degli artisti che legano la loro persona in modo esplicito ed inequivocabile alle loro opere? L'autoritratto e la messa in scena di se stessi nella action art, nella performance art e nella video art lasciano supporre che l'artista sia principalmente interessato, anche dal punto di vista contenutistico, alla sua persona. Valutare fino a che punto l'artista rifletta su se stesso nel suo lavoro e in quale misura egli superi la sua persona per rivolgersi ad altri individui o alla società richiede considerazioni differenziate. Edith Krebs ha approfondito la questione con numerosi artisti, ed il suo studio intende mostrare come i nuovi media ed il relativo ampliamento del repertorio di forme artistiche sono una vera spinta motrice della rappresentazione di sé stessi nell'arte.

Con la divulgazione di queste opere così strettamente legate alla singola persona, nasce spontanea la questione di come è possibile proteggere l'autore e le persone rappresentate nell'opera da un eventuale abuso. E qui si scontrano il diritto d'autore e il diritto della personalità. Werner Stauffacher, dottore in giurisprudenza, commenta la situazione giuridica sulla scorta di esempi scelti.

Ozendi ston las artistas ed ils artists s'occupar dapli cun la preschentaziun da sasez. Dictavan ina giada la baselgia, la curt ed il stadi la furma ed il cuntegn, èn las artistas ed ils artists daventads cun il temp pli e pli independents e, sco interpretiders «libers», sezs responsabels per lur lavur artistica. Per il solit vegnan els gia famigliarisads durant lur scolaziun cun las isanzas dal martgà d'art ed infurmad davart las pussaivladads da las concurrenzas d'art.

Per la participaziun ad ina concurrenza dovri ina preparaziun professiunala. Quai vul dir scriver brevs da candidatura ed elavurar dossiers, damai s'occupar intensivamain cun l'atgna lavur e l'atgna biografia. L'annunzia per ina concurrenza è perquai era per l'artist u l'artista ina plattafurma per sviluppar strategias da preschentar sasez e sia lavur. Il scopo da quests sforzs è d'obtegnair l'incarica u il sustegn giavischà per realisar in'ovra, per uschia pudair finanzia sia existenza u almain ina part da quella. I sa tracta damai da far en il dossier ina preschentaziun optimala da sasez e da sia ovra.

Auter è la situaziun, sch'i va per preschentar sasez en la lavur artistica, nua che la finamira è en emprima lingia da crear ina lavur artistica d'alta qualitat. L'ovra na vegn betg concepida a priori per caracterisar l'autura u l'autur, era sch'ella exprima bier da quel u da quella. Per regla san las artistas ed ils artists era quai ed ins po damai supponer che questa funcziun d'autopreschentaziun d'ina ovra artistica haja almain ina tscherta influenza sin l'ovra.

La preschentaziun artistica da sasez è damai da chattar en mintga ovra. Quai accentuescha era il scriptur Hans Mühlethaler en ses essai «Sch'in malegia galdins»: «Mintga occupaziun artistica po vegnir considerata sco preschentaziun da sasez, ch'ella exprimia in context direct cun l'artist/l'artista u betg.» Era Brigitta Malche, artista e critica d'art è da quest avis. Tenor ella è l'ovra «ina vista da sasez externisada – senza mussar sasez directamain». Sia contribuziun en nossa revista descriva sias experientschas durant il process da lavur.

Co è quai dentant cun las artistas ed ils artists ch'integreschan lur persuna en moda explicita e visibla en lur ovra? Il purtret u l'inscenzaziun da sasez en l'art d'acziun, da performance e da video pudess far crair ch'els s'occupeschian era en il cuntegn surtut cun lur persuna. I dovra dentant in'observaziun differenziada per definir quant enavant ch'ina artista u in artist reflectescha en sia ovra davart sasez e quant enavant ch'el vul appellar a temas surindividuals e socials. Edith Krebs ha tschentà questa dumonda en la discussiun cun differentas artistas ed artists. Plinavant ha ella pruvà da mussar en sia studia, co ch'ils novs meds cun tut las novas pussaivladads da lavur creativa daventan quasi l'impuls principal per la preschentaziun da sasez en l'art.

Tras la derasaziun publica da questas ovras liadas stretgmain a la persuna ston ins era sa dumandar, co che lur auturs ed auturas e las personas represchentadas en las ovras pon vegnir protegidas d'abus. En quests cas sa confruntan il dretg d'autur ed il dretg da la persuna. Dr. iur. Werner Stauffacher explitgescha la situaziun giuridica a maun d'exempels elegids.

Nowadays, artists are increasingly obliged to address the question of their self-depiction. Ever less handicapped by the shackles once imposed by Church-Palace-State, they enjoy unprecedented "freedom" in the realm of artistic endeavor. Most of them have had occasion to become familiar with the laws and practices of the art market during their formative years, and have been duly informed of the possibilities offered by art competitions.

Entry to competitions is restrictive and therefore requires a highly professional approach: letters of application must be drawn up, portfolios compiled. Such activity means giving careful thought both to one's biographical data and one's work, since applications rapidly come to represent a platform for developing self-presentation strategies. The bottom line in all this effort is the hope of obtaining some form of funding or a commission in order to make at least a partial living as an artist. Thus, applicants will strive to present themselves and their work in the best possible light in their portfolios.

Self-depiction as a purely artistic undertaking is another story. Here the goal is first and foremost that of achieving an artistic result of highest possible quality. Basically, then, whatever is produced is not meant to reflect the work's author. In the end analysis, however, something of the latter's personality does come through in the process. Of course, no artist is altogether unaware of this, which means that, generally speaking, one can assume that an awareness of this phenomenon must have some influence on the work's realization.

It can thus be said that self-depiction is part and parcel of any art production, a state of affairs the writer Hans Mühlethaler brings out in his essay *Painting Turkeys*: "Every artistic activity can be considered as self-depiction, whether a direct connection with the person of the artist comes through or not." The artist and art critic Brigitta Malche is of the same opinion. Works of art are "exteriorized self shows – without necessarily directly pointing out the self". In her contribution dealing with this issue, Malche the artist shares some of her own experience in the matter.

What about artists who deliberately and visibly tie themselves into their work? Self-portraits or stagings by such artists in actions, performances and video art, could lead one to believe that their own person is also central to the very contents of their work. To determine to what extent artistic creators do indeed focus on themselves in their work, by contrast to their degree of interest in issues that go beyond the individual and have to do with society as a whole, takes discerning observation. Edith Krebs pursues this question by interviewing several of today's creators. In addition, her survey seeks to trace how the new media, and the corresponding expansion of the creative range of possibilities, are in fact widely responsible for the increasing tendency to speak of oneself in art.

Ever wider public distribution of these highly personalized works brings to the fore the question of protecting the authors and the persons depicted in their works from misuse. The protection of copyrights and the rights of individuals overlap here. Werner Stauffacher, LLD, uses several selected examples to provide readers with an overview of the legal situation.